

Hollandaise pratiquent déjà. Créons le laboratoire à engrais. Comme eux, sachons nous placer au-dessus d'un mesquin préjugé de répugnance, et soyons convaincus que là est une des sources principales de la prospérité publique, ainsi que du bien-être individuel. Tous ceux qui aiment vraiment leur famille et leur patrie ne doivent négliger aucune occasion d'améliorer l'héritage paternel et d'enrichir le pays.

§ 1. *Énumération des engrais domestiques.*—En dehors du fumier, le commerce ne peut livrer que des poudres, éléments reconstitutifs des récoltes : les phosphates, la potasse, l'ammoniaque. Le guano, un de leurs composés, se paie le même prix que le pain : 3 cts la livre. Or, nous retrouvons chez nous tous ces éléments précieux.

1. Os brûlés au foyer ou concassés (donnent les phosphates.)

2. Cendres, suies, eaux de lessives ou de toilette (fournissent la potasse.)

3. Laines, déjections, animaux morts (représentent, outre l'ammoniaque, le plus riche composé de substances minérales, végétales et animales connues.)

4. Épluchures, balayures, débris de cuisine, eaux de lavages, débris de végétaux, feuilles, pailles (donnent l'élément spongieux de fermentation.)

5. La chaux enfin ou le plâtre, qu'on a partout à bas prix, et même les plâtres concassés (fournissent tout à la fois un engrais, un corps absorbant des liquides, et surtout un désinfectant.)

§ 2. *Laboratoire à engrais.*—1. Le laboratoire à engrais consiste tout simplement à établir à portée de chaque habitation un petit réduit composé d'un tonneau hors de service, garni de terre glaise à l'intérieur et enfoui dans le sol, et d'un abri formé de quatre perches et de quelques planches, ou même de paillassons reliés par une plante grimpante. La moitié de l'ouverture du tonneau est placée à l'intérieur du réduit et garnie d'une lunette. L'autre moitié extérieure est recouverte d'une planche mobile; elle reçoit le ruisseau des eaux de cuisine, de lessive ou d'étable. Par là, à l'aide d'une écuelle en bois, emmanchée d'un bâton, on peut puiser après mélange d'eau et de barbotage, sans souillure manuelle, soit pour l'arrosage direct des légumes, soit pour l'arrosage du compost.

2. Installer, à proximité du réduit, le dépôt des corps secs et solides (os, cendres, suies, épluchures, balayures, débris de toutes sortes, etc.); les arroser à l'aide du liquide du tonneau, en complétant l'absorption à l'aide de la chaux, du plâtre ou des plâtres, ou même de la terre qui a servi à faire la fosse. Remuer et soulever de chaux ou d'un peu de terre pour éviter tout dégagement d'odeur. Chaque semaine renouveler l'appart des débris et l'arrosage de chaque couche nouvelle.

§ 3. *Emploi de l'engrais domestique.*—1. L'emploi est de deux sortes : 1. À l'état liquide, au fur et à mesure de la production, additionnée d'eau. C'est l'arrosage maraîcher des légumes, ou du terrain préparé pour plantation en semence. 2. À l'état solide : le compost des débris de ménage, le fumier de ferme, arrosé par les eaux venues du laboratoire à engrais. Dans le premier cas (arrosage liquide), les cendres et autres débris peuvent être mélangés directement dans le tonneau pour épaissir le liquide, ou conservés pour être semés à la volée sur les trèfles, pois, oignons, carottes, navets, etc. Par ces moyens simples, les agriculteurs peuvent quintupler la force productive de leur fumier de ferme; le petit cultivateur, le propriétaire d'un jardin peuvent se dispenser d'acheter des engrais.

*Avis à MM. les Instituteurs.*—Il appartient spécialement à MM. les Instituteurs, en suivant cette méthode si simple, qu'ils installent dans leurs jardins d'école le laboratoire à engrais; ils donneront aux enfants l'habitude de la propreté, et obtiendront dans leurs jardins une bonne récolte en légumes, fruits et fleurs. Les profits qu'ils en tireront leur vaudra promptement des imitateurs.

*Avis aux Municipalités.*—Les municipalités peuvent 1. favoriser et faciliter l'établissement dans l'école d'un système si peu coûteux et si utile; 2. disposer des décharges publiques de façon à en faire de vrais dépôts d'engrais; 3. faire tourner au profit de tous l'incurie de quelques-uns et préserver leur commune des épidémies et épizooties. Pour cela, le fossé dans lequel se déchargent les ruisseaux putrides du village doit être interrompu par deux ou trois puisards dans lesquels les débris, des feuilles ou des balayures déposées s'imbiberont de purins et des eaux ménagères apportées par le ruisseau; ou encore, plus économiquement, ce fossé sera creusé, en y ménageant, de distance en distance, des batardeaux en terre, moins élevés que les bords. L'eau corrompue, quelque soit son courant, déposera alors forcément les saletés en suspension; et ces auges successifs seront promptement et régulièrement remplis d'engrais fertile, qui pourra être vendu, en ne laissant plus écouler au cours d'eau potable ou à l'abreuvoir qu'un liquide presque épuré.

H. AUDRAIN.

### Aux Abonnés de la "Revue".

Nous avons des abonnés dans presque toutes les paroisses de la Province de Québec. Nous les prions spécialement de faire connaître *La Revue Agricole* à tous les cultivateurs de progrès de leur connaissance; nous sommes convaincus qu'ils s'empresseront de se procurer cette publication spéciale, qu'ils la patroniseront en s'y abonnant de suite afin de s'en procurer toute la file.

Rien n'est plus facile pour s'abonner; adressez comme suit votre demande dans une lettre enregistrée contenant une piastre :

LA REVUE AGRICOLE,

ST-HYACINTHE, P. Q.

Vous recevrez tous les numéros déjà sortis jusqu'à avis contraire, car les abonnements datent toujours du premier Mai de chaque année.

Nous profitons de cette circonstance pour remercier plusieurs curés qui ont bien voulu recommander chaleureusement *La Revue Agricole*.

### Exhibition Agricole et Horticole de Montréal.

Nous venons de recevoir la liste des Prix offerts à cette Exhibition, qui aura lieu les 9 et 10 Septembre prochain. Les exhibitions de cette société sont renommées par la qualité supérieure des produits exhibés.

N'ayant pas d'Exposition Provinciale cette année, nous recommandons à tous les cultivateurs qui veulent profiter des succès et de l'expérience des autres de visiter cette Exhibition, ils en tireront plus de profits qu'à une Exposition Provinciale, sous plusieurs rapports.

La culture des fleurs et celle des légumes sont pratiquées sur une haute échelle à Montréal, et dans les environs. Les jardiniers de ces endroits qui se font un revenu de deux à trois mille piastres en ne cultivant que quelques arpents de terre, ne sont pas rares. Ainsi en voyant leurs produits et leur mode de cultiver on pourra profiter avec avantage d'une visite à l'exposition d'un endroit aussi avancé que l'est Montréal.

Aux Expositions Provinciales, les départements de l'Industrie et des animaux sont des plus complets ordinairement, mais le département agricole l'est bien peu, proportion gardée.